



International Section



Section Internationale

Table of Contents

<i>Considering the path to take</i>	(4)
<i>Réflexion sur la voie à suivre</i>	(5)
Yutaka Asahina President of The Mainichi Newspapers Co., Ltd.	
Comment ◇ Commentaire	(6)
The Judge Toru Haga	
First Prize ◇ Premier Prix	(8)
Second Prize ◇ Second Prix	(14)
Honorable Mention in English and French	(16)
Children ◇ Enfants	(21)
● Grand Prize ◇ Grand Prix	102
● Runners-up ◇ Les finalistes	103
● General Section ◇ Section Générale	104
● Children ◇ Enfants (Japanese entries)	227

Submissions to the International Section were judged by professor Toru Haga, an internationally renowned expert on comparative literature, and Isamu Hashimoto, an expert in English-language poetry who also serves as a judge for The Mainichi online Haiku in English column. With the exception of minor changes, all poems are printed as they were written by their authors, and haiku that won prizes are accompanied by Japanese translations by professor Haga. Ages have been stated in the case of entries by those aged 16 or under.

Les œuvres de la section internationale ont été jugées par les professeur Toru Haga, spécialiste de littérature comparée et Isamu Hashimoto, spécialiste de poésie anglaise qui a aussi officié en tant que juge sur le site internet “Le Haïku en Anglais” du The Mainichi.

A l’exception de modifications mineures, tous les poèmes ont été imprimés tels qu’écrits par leur auteur et les haïkus récompensés sont accompagnés d’une traduction japonaise par professeur Haga.

Considering the path to take

On the occasion of the 17th Mainichi Haiku Contest



Yutaka Asahina

President of The Mainichi Newspapers Co., Ltd.

2013 was a year fraught with difficult problems, a year in which everyone fretted over which path Japan should take. Historically, I think it could also be described as a turning point. In three months we will have marked three years since the devastating Great East Japan Earthquake disaster. However, there are still many people holding out in places where recovery remains a distant prospect. And the effects of the nuclear disaster continue. We must move forward without forgetting those who are suffering.

This year, once again, many touching works from men and women of all ages were sent in to the Mainichi Haiku Contest. There was truly a great deal of poetic inspiration, with haiku from authors who candidly snipped out fragments of the age in which they were living, haiku that picked up on universal aspects of the workings of life and traditional events, and haiku that were mindful of various forms of life.

The times today move quickly, with the development of the Internet and video, innovation in digital technology and other such factors leaving the environment surrounding newspapers open to great change. Yet placing priority on the actual scene of events and people remains a fundament of Mainichi journalism. One may think one has understood the situation from video images and words alone, but upon visiting the scene, one is first taken aback by the smells. And it is only after visiting the scene that a person can understand the piercing cold of that place. It is important to use all five senses to feel things. We place the most importance on meeting flesh-and-blood people and conversing and negotiating with them. Surely the spirit embodied in this approach is the same for people preparing to write haiku.

I want us to continue to walk on, sharing both hardship and joy with others.

I sincerely thank the many people who entered this contest, as well as all the judges, and express my sincere appreciation for the support we receive from around the world.

Réflexion sur la voie à suivre

A l'occasion du 17^{ème} Concours de haïkus du Journal Mainichi

Yutaka Asahina

Président du journal « The Mainichi Newspapers Co., Ltd. »

2013 a vu se succéder les questions épineuses et a été une année où chacun s'est demandé quelle voie le Japon devrait suivre. Historiquement, je pense que l'on pourrait également qualifier cette année de tournant. Nous commémorerons dans trois mois le 3^{ème} anniversaire du Grand séisme de l'Est du Japon qui a provoqué tant de dégâts. Cependant, il existe encore un grand nombre de personnes qui luttent dans des endroits où la reconstruction reste une perspective lointaine. Les effets de la catastrophe nucléaire continuent à se faire sentir. Nous devons aller de l'avant sans oublier celles et ceux qui souffrent.

Cette année encore, de nombreuses compositions émouvantes nous ont été envoyées à l'occasion du concours de haïkus du journal Mainichi par des hommes et des femmes de tous âges. Avec des haïkus découpant un morceau de leur époque avec sincérité, des haïkus saisissant l'universalité des événements traditionnels et des rouages de la vie quotidienne ou des haïkus soucieux de la vie dans toute sa diversité, nous avons reçu les fruits d'une inspiration abondante.

Or, nous vivons à une époque où tout va si vite et où le développement d'Internet et de l'image ainsi que l'innovation des technologies numériques bouleversent l'environnement qui entourait les journaux. Pourtant, « donner la priorité au théâtre des événements et à ses acteurs » demeure le fondement du journalisme du Mainichi. Alors que l'on croyait avoir saisi la situation seulement à partir des images et des mots, lorsque l'on se rend sur les lieux, on est d'abord interloqué par les odeurs. C'est uniquement en allant sur place que l'on peut sentir combien le froid est mordant. Il est important de faire appel à nos « cinq sens » pour ressentir les choses. Nous accordons la plus grande importance à ces dialogues et échanges directs avec des êtres de chair et de sang. Cet esprit n'est-il pas exactement le même que celui des personnes qui se préparent à composer un haïku ?

Je souhaite que nous poursuivions ce chemin, en partageant nos joies et nos peines.

Je tiens également à exprimer ma plus sincère gratitude envers tous les participants à ce concours, les membres de son jury ainsi que pour le soutien que nous recevons depuis le monde entier.

Comment Commentaire



The judge ◇ Le juge
Toru HAGA
芳賀 徹

Une fois de plus cette année, avec près de 900 œuvres concurrentes en anglais et plus de 300 en français, nous avons reçu une grande variété de haïkus. Au fil des éditions de ce concours, les haïkus en langue occidentale gagnent en maturité, s'affranchissant du « japonisme » pour s'ouvrir à une nouvelle dimension poétique originale. Puissent-ils, tout en rompant avec les traditions de la poésie occidentale marquée par la verbosité et la volubilité, prendre une revanche sur la minutie traditionnelle du monde des haïkus japonais.

Once more this year, there was a rich variety of haiku, with nearly 900 entries in English and over 300 in French. Every year of the contest, Western-language haiku have developed with certainty, and it seems that they are breaking away from "Japonism" and starting to achieve a unique state of mind. The message is to strike back at the world of cheap tricks in Japanese haiku while breaking from the traditions of Western poetry marked by verbosity and loquaciousness.

TORU HAGA is former president of the Kyoto University of Art and Design and director of the Shizuoka Prefectural Museum of Art. He is also a professor emeritus of comparative literature and culture at the University of Tokyo, where he completed his Ph.D. after studying at the University of Paris on a French government scholarship. Haga is the author of numerous books and articles, including "Cent ans d'études françaises au Japon," "The Diplomatic Background of Japonisme: the Case of Sir Rutherford Alcock," and "Kaiga no Ryobun," which won him an Osaragi Jiro Prize in 1984. A laureate of several awards, Haga received a Medal with Purple Ribbon in 1997. He is well versed in haiku too.

TORU HAGA est non seulement Directeur du Musée d'Art préfectoral de Shizuoka et spécialiste de littérature et culture comparées mais également Président honoraire de l'Université des arts et du design de Kyoto et Professeur émérite à l'Université de Tokyo où il a complété son doctorat après avoir étudié à l'Université de Paris, grâce à une bourse du Gouvernement français. M. HAGA est l'auteur de nombreux ouvrages et articles, comprenant « Cent ans d'études françaises au Japon », « The Diplomatic Background of Japonisme: the Case of Sir Rutherford Alcock » et « Kaiga no Ryobun » qui lui a valu le Prix Osaragi Jiro en 1984. Lauréat de nombreux prix, M. HAGA a reçu la médaille avec Ruban Mauve en 1997. Il est aussi bien versé dans les haïkus.



英語九百近く、仏語三百余の応募句は、今年も大いに充実していた。回を重ねるごとに欧米語俳句は確実に成熟し、ジャポニスムから離脱し、独自の詩境を開きつつあるかのようだ。饒舌、多弁の欧米詩の伝統を突き破る一方で、日本俳句の小細工の世界にも逆襲をかけよ。

芳賀 徹 (はが・とおる)

昭和6(1931)年、山形県生まれ。

昭和28年、東京大学教養学部を卒業、同30年～32年、フランス政府給費留学生としてパリ大学に留学、同35年、東京大学大学院比較文学比較文化専攻、博士課程を修了。

38年、東京大学教養学部専任講師、40年助教授、40～42年プリンストン大学客員研究員、50年東京大学教養学部教授。平成3年より国際日本文化研究センター教授。同4年、東大教授を退官。この間、昭和50～51年、ウッドロー・ウイルソン研究所(ワシントン)研究員。専門は、近代日本比較文化史、比較文学。昭和60年、東京大学文学博士。現在、京造形芸術大学名誉学長、東大名誉教授、静岡県立美術館館長。平成9年、紫綬褒章受章。

著書に『大君の使節』、『明治維新と日本人』、『渡辺崋山・優しい旅びと』、『みだれ髪系の系譜』、『平賀源内』(昭和56年、サントリー学芸賞)、『絵画の領分』(昭和59年、大佛次郎賞)、『奥謝蕪村の小さな世界』、『文化の往還』、『ひびきあう詩心 俳句とフランスの詩人たち』、『詩歌の森へ』、『藝術の国日本—画文交響』(平成23年、蓮如賞)ほか多数。訳書に、ドナルド・キーン『日本人の西洋発見』、サンソム『西欧世界と日本』などがある。

日本比較文学会、ジャポニスム学会、明治美術学会、日本文芸家協会等に属し、多彩な活動を続けている。比較文学者として高名だが、俳句に関する造詣が深いことでも知られている。



dans tes lunettes de soleil
mon reflet sur la plage
deux jambes un ventre

— Jeanne Painchaud (Canada)

Quand je suis tombé sur le haïku de M^{me} Painchaud pendant la sélection, je n'ai pu m'empêcher de rire à haute voix. Quelle audace et quel aplomb. Quelle ode impertinente à la vitalité. Pour que les lunettes de soleil de son partenaire reflètent ainsi son ventre et ses jambes, elle devait se tenir tout près de l'homme qui l'accompagnait. On peut sentir le soleil brûlant de cette plage. Savoureux !
(Toru Haga)

Interview

La gagnante de la Section internationale du 17^{ème} Concours de Haïkus du Mainichi est Madame Jeanne Painchaud qui vit à Montréal, Canada. Lors d'une interview accordée à la Section Haïku du Mainichi, Madame Painchaud a évoqué ses activités et son haïku gagnant.

— *Comment et quand vous est venue l'inspiration pour votre poème gagnant ?*

C'était il y a plusieurs années, sur une immense plage de l'océan Pacifique presque déserte. Une rupture se préparait. (Mais je ne devrais peut-être pas le préciser, puisqu'on peut interpréter le poème de différentes façons...)

— *Quand et où a eu lieu votre premier contact avec le monde des haïkus ? Qu'est-ce qui a suscité votre intérêt ?*

En 1988, je suis tombée par hasard sur la première anthologie canadienne bilingue. J'ai tout de suite été séduite par le haïku, surtout celui du poète québécois Jean-François Somain (Somcynsky): *Il ne reste rien / ni de cette cigarette / ni de ce désir*. Il s'agissait de *Haïku: Anthologie canadienne / Canadian Anthology*, de Dorothy Howard et André Duhaime (Éditions Asticou, 1985), malheureusement épuisée. Je me suis dit: enfin une poésie simple et sans fioriture, et qui tente d'aller à l'essentiel.

— *Quelle est la chose la plus dure lors de l'écriture d'un haïku ?*

Que tous mes projets et mes idées de haïkus n'aboutissent pas nécessairement à un haïku ! J'ai appris à être modeste dans mon désir d'en écrire. J'essaie de plus en plus d'éliminer les haïkus dont je ne suis pas satisfaite (bien avant leur publication).

— *Avez-vous déjà remporté un ou des prix littéraires ?*

J'ai obtenu une mention pour un haïku au Concours du Mainichi en 2010, et une autre mention au concours annuel de la Haiku International Association en 2003. Autrement, j'ai

obtenu plusieurs bourses et résidences d'écriture.

— *À quel(s) cercle(s) de haïkus ou littéraires appartenez-vous ?*

Je n'appartiens pas à un cercle de haïkus en particulier, mais il m'arrive d'aller voir le groupe Haïku Montréal et celui de Haïku Québec (dans la ville de Québec). Je suis aussi membre de l'Association francophone de haïku, de Haïku Canada et de Haiku International Association.

— *Avez-vous un haïku favori composé par un poète japonais de haïkus, moderne ou classique ?*

J'hésite entre deux poèmes. Il s'agit de haïkus modernes, bien évidemment, puisque ce qui m'intéresse, c'est la modernité du haïku. Je suis fascinée par sa façon de constamment se réinventer et de s'adapter au fil du temps.

Sur la pointe d'une herbe
devant l'infini du ciel
une fourmi

Ozaki Hôsai (1885-1926)

Cette limonade
sans bulles –
voilà ma vie

Sumitaku Kenshin (1961-1987)

(en français, ces deux haïkus ont été traduits par Corinne Atlan et Zéno Bianu, dans *l'Anthologie du poème court japonais*, chez Gallimard, en 2002)

— *Quel conseil donneriez-vous à une personne qui voudrait se lancer dans la composition de haïkus ?*

D'abord, je lui recommanderais de lire beaucoup de haïkus, de toutes les époques, de toutes les provenances, japonais comme occidentaux. Puis, de prendre son temps pour en écrire, et encore plus lors de la réécriture. Personnellement, je peaufine et polis beaucoup mes haïkus.

— *Où êtes-vous née et où avez-vous grandi ? Comment occupez-vous habituellement votre temps à Montréal, Canada ?*

Je suis née à Montréal (Québec, Canada), mais j'ai grandi dans une région un peu à l'Est de cette ville: les Cantons de l'Est.

Je fais de la pige dans le domaine culturel: coordination de projets, scénarisation pour la télévision, et animation d'ateliers de haïkus dans les écoles et les bibliothèques. Et je me réserve toujours du temps pour créer: écrire, bien sûr, et aussi monter des projets de diffusion de haïkus pour des événements culturels (expositions, parcours sur les trottoirs, activités participatives, etc.).

— *Veillez nous transmettre votre commentaire final en tant que gagnante du concours de cette année?*

Je crois que le haïku me permet de vivre chaque instant plus intensément, puisque chacun de ces instants pourrait peut-être se transformer... en un haïku. Enfin, un grand merci au jury du Concours du Mainichi d'avoir retenu mon poème. J'y vois là un grand encouragement pour continuer de le pratiquer, de terminer mon cinquième recueil de haïkus pour 2014, et aussi de le faire connaître auprès d'un public de tous les âges en poursuivant mes ateliers et mes projets de diffusion de haïkus.

International
First Prize

in your sunglasses
my reflection on the beach
two legs and a belly

— *Jeanne Painchaud (Canada)*

* Translation of original French haiku

When I came across Ms. Painchaud's haiku as I was selecting entries, I inadvertently laughed out loud. How daring, clear and fluid it was. What unashamed glorification of vitality. Her belly and legs were reflected in her partner's dark sunglasses, so she must have been fairly close to the man she was with. You can feel the blazing sun at the beach — thrilling!

(Toru Haga)

Interview

The winner of the International Section of the 17th Mainichi Haiku Contest is Ms. Jeanne Painchaud, who lives in Montreal, Canada. In an interview with the Mainichi Haiku Office, Ms. Painchaud, speaks about her life and her winning haiku.

—*How and when did you come up with the idea for your winning entry?*

It was several years ago, on a huge, nearly deserted beach by the Pacific Ocean. I was on the verge of a breakup. But perhaps I shouldn't mention that because the poem could be interpreted differently.

—*When and where did you first come into contact with haiku? What sparked your interest?*

In 1988 I chanced on the first bilingual Canadian haiku anthology. It was "Haiku: Anthologie Canadienne / Canadian Anthology," by Dorothy Howard and André Duhaim (Éditions Asticou, 1985), now out of print. I was immediately taken with haiku, especially the one by the Quebec poet Jean-François Somain (Somcynsky): Nothing left / of this cigarette / of this desire. I said to myself, "Finally some poetry that is simple and unadorned, that hones in on the essence."

—*What is the most difficult thing about writing haiku?*

That not every one of my projects and ideas for haiku will necessarily result in a haiku! I learned to temper my desire to write them. More and more, I try to get rid of haiku that don't satisfy me (well before they'd get published).

—*Have you won any literary prizes before?*

I earned an Honorable Mention in the Mainichi Contest in 2010, and another in the annual contest of the Haiku International Association in 2003. Otherwise, I've been awarded several writing grants and residencies.

—*To which haiku or literary organizations do you belong?*

I don't belong to any particular haiku group. Every now and then I attend meetings of Groupe Haïku Montréal as well as of Haïku Québec (in Quebec City). I'm also a member of the Association Francophone de Haïku, of Haiku Canada, and of the Haiku International Association.

—*Do you have any favorite haiku composed by a modern or classical Japanese haiku poet?*

It would be one of these two, modern poems, obviously because it is modern haiku that interests me. I am fascinated with how it is always being reinvented and adapted as time goes on.

On a blade of grass
before the infinity of the sky
a small ant

Ozaki Hōsai (1885-1926)
(translator unknown)

A cider gone flat is my life

Sumitaku Kenshin (1961-1987)
(translation, Hiroaki Sato)

I read the French translations of the two haiku, by Corinne Atlan and Zéno Bianu, in "Haïku: Anthologie du poème court japonais (Haiku: The anthology of short Japanese poetry), published by Gallimard in 2002.

—*What advice would you give to people who are thinking about beginning haiku?*

First of all, I'd recommend that they read a lot of haiku, from all periods, from all over, Japanese as well as from the West. Then, to take their time in writing them, and even more so when revising. For my own haiku, I do a great deal of touching up and polishing.

—*Where were you born and where did you grow up? How do you now usually spend your time?*

I was born in Montreal (Quebec, Canada), but I grew up in a region slightly east of the city, in the Eastern Townships.

I'm a freelancer for the cultural sector: project coordination, preparation of screenplays for television, and facilitation of haiku workshops in schools and libraries. And I always set aside time for creativity: writing, obviously, but also for producing activities to promote haiku during cultural events (exhibitions, poetry on the sidewalk, projects involving public participation, etc).

—*Please give us a comment as the winner of the International Section of the contest this year.*

I believe that haiku enables me to live each moment more intensely, because any one of these moments could transform itself ... into a haiku. And finally, I am very grateful to the jury of the Mainichi Haiku Contest for having selected my poem. This strongly encourages me to keep at it, complete my fifth collection of haiku, and also to continue to spread the good word about haiku, to people of all ages, through my workshops and promotional events.

International
First Prize

あなたのサングラスに映る
渚のわたし
二本の脚とお腹^{なか}

ジャンヌ・パンシヨー (カナダ)

選考を進めてこのパンシヨーさんの句に至ったとき、私は思わず笑い声をあげた。なんと大胆不敵、明朗闊達。なんともあけすけな生命力の礼賛よ。相手の黒い眼鏡に両脚とお腹が映るのだから、連れあいの男はずいぶん間近いはず。渚の熱い日ざしまで感じる。痛快！

(芳賀 徹)

*国際の部入賞句の日本語訳はすべて、選者・芳賀徹氏による

Interview

第17回毎日俳句大賞「国際の部」最優秀賞は、カナダのモンリオールに在住のジャンヌ・パンシヨーさんが受賞した。パンシヨーさんに俳句とのかかわりや受賞作について聞いてみた。

—今回の受賞作品は、いつ、どのようなことがヒントになって出来ましたか？

何年か前に人気のない広々とした太平洋の海辺で過ごしたときです。そのとき別れの予感がありました。でもはっきりとは特定できません。俳句の解釈は人それぞれですから。

—初めて俳句の世界に触れたのは、いつ、どこで、どのようなことがきっかけだったのでしょうか？

1988年に、カナダ初の日仏併記のアンソロジーを偶然見つけました。私はすぐに俳句のとりこになりました。なかでもケベックの俳人ジャン＝フランソワ・ソマン (ソムシンスキー) の「何も残されていない／この煙草も／この欲望も」という句に強くひかれました。その句集は『*Haïku, Anthologie canadienne / Canadian Anthology* (俳句カナダのアンソロジー)』ドロシー・ハワード／アンドレ・ドゥエーム監修 (Éditions Asticou, 1985年) ですが、残念ながら絶版になっています。余分な装飾がなく単純でありながら、本質に迫っていく詩の形式を、ついに見つけたという喜びがありました。

—俳句を詠むとき最も難しいと感じられるのはどのようなことですか？

すべてのひらめきや着想が必ずしも質の高い作品に仕上がるわけではありません。書き留めたいという欲求を抑えて、満足できない作品は発表する前にどんどん削除するように努めています。

—文学賞などの受賞歴はお持ちですか？

2003年に国際俳句交流協会のコンクールに入賞し、2010年に毎日俳句大賞の佳作を受賞しました。他にも、創作のための奨学金や研修費用を何度か授与されました。

—句会もしくは文学サークル等に所属していらっしゃいますか？

特定の句会には所属していませんが、モンリオールやケベック・シティーの句会にときどき参加しています。フランス語圏俳句協会、ハイクカナダ、国際俳句交流協会の会員でもあります。

—古典・近現代を問わず、好きな日本の俳人はいますか。お気に入りの一句があればおしえてください。

大好きな作品が2つあります。もちろん現代俳句です。私は俳句の現代性に魅力を感じています。時の流れとともに、絶えず新しい意味が添えられ、びたりとはまる瞬間に心ひかれるからです。

草の穂の一匹の蟻にも大空 (尾崎放哉)

気の抜けたサイダーが僕の人生 (住宅顕信)

(『*l'Anthologie du poème court japonais* (日本の俳句集)』コリーヌ・アトラン／ゼノ・ビアニュ訳 (Gallimard, 2002年) にフランス語訳が掲載されています。)

—これから俳句を始めようと思っている人にどんなアドバイスをなさいますか？

まず初めにたくさん俳句を読むことです。あらゆる時代の俳句、あらゆる国の俳句、日本の俳句から西洋の俳句まで。それから時間をかけて作句し、さらに時間をかけて校正するのです。私自身も作品を仕上げるときは入念に推敲を重ねます。

—ご出身はどちらですか？今お住まいのモンリオールで、どのような日常を送っていらっしゃいますか？

カナダのケベック州モンリオールで生まれました。でも子ども時代を過ごしたのはモンリオールのやや東に位置するイースタン・タウンシップスです。フリーランスで文化的な仕事に携わっています。プロジェクトのコーディネーターや、テレビ番組の脚本構成、学校や図書館の俳句教室の指導など。創作活動をする時間も大切にしています。作句はもちろんですが、展示会や街頭朗読会や市民参加型の催しなど、俳句普及活動を企画して文化イベントに参加しています。

—最後に、受賞の言葉をひとことお願いします。

作句を始めてから一瞬の大切さを強く意識するようになりました。人生のどの瞬間も作品になる可能性があるからです。最後に、私の作品を選定して下さった毎日新聞社の選者の皆様にご心より感謝申し上げます。これからも作句を続け、2014年に5冊目の句集を完成させ、俳句教室や俳句普及活動を通してあらゆる世代の人に俳句を広めていくための大きな力を与えていただきました。

International
Second Prize
Second Prix

a blue porthole
in winter's grey cloud
pale day moon
—Gael Bage (United Kingdom)

灰色の冬の雲にまぎれて
青い船窓がひとつ
蒼ざめた昼の月
—ガエル・ベイジ (イギリス)

a VACANCIES sign
in the Care Home window:
the bus rolls on
—Helen Buckingham (United Kingdom)

介護ホームの窓に
空室ありの貼り紙
バスは走りつづける
—ヘレン・バッキンガム (イギリス)

Dernières gelées
Dans les yeux du sans-abri
un croissant de lune
—Thierry Werts (Belgium)

この冬最後の冷えこみ
家をなくした罹災者の眼に
細い三日月
—ティエリー・ワーツ (ベルギー)

au fond du canot
une indienne à l'affût
d'étoiles filantes
—Céline Landry (Canada)

ボートの底に寝て
流れ星を待ち伏せる
インド娘がひとり
—セリーヌ・ランドリー (カナダ)

earthquake tremor
the municipal gardener
drawing back his hoe
—David Cobb (United Kingdom)

おや、地震のゆれ
市の庭職人は
急いで草取り鋤を引きぬく
—デヴィッド・コブ (イギリス)

november evening
in the voids left by the wind
my old mother's voice
—Dietmar Tauchner (Austria)

十一月の夕暮れ
風が残したうつろの中に
わが老母の声
—デイトマール・タウフナー (オーストリア)

une fourmi sur la jambe
une toile d'araignée dans les cheveux
je sens bon l'été
—Stanka Boneva (Bulgaria)

足を這う蟻一匹
髪には蜘蛛の巣
いい夏だわ
—スタンカ・ボネヴァ (ブルガリア)

avec des traces de feu
oliviers millénaires
vieux souriant
—Silvestru Miclaus (Italy)

火の痕^{あと}を残して
千年も生きつづけるオリーブの木
ほほえむ老いの姿だ
—シルヴェストル・ミクラウス (イタリア)

temple gate
an empty wheelchair
green leaves shine
—Yukiko Yamada (Japan)

寺の門前に
置きっぱなしの車椅子
青葉がかがやく
—山田由紀子 (日本)

in the eye of a fish
through a fisherman's net
sunset
—Predrag Cikaric (Serbia)

漁師の網ごしに
一匹の魚の眼
入り日が映る
—プレドラッグ・シカリッチ (セルビア)

coucher du soleil
les épaules du grand-père
plus penchées
—Letizia Lucia Iubu (Romania)

日が沈む
爺さんの両肩は
さらにもかしぐ
—レティツィア・ルチア・イウブ (ルーマニア)

Matin de givre
Un oiseau quelque part chante
Mes ongles poussent
—Monique Leroux Serres (France)

霧氷の朝
どこかで鳴く鳥一羽
わたしの爪がのびる
—モニック・ルルー・セール (フランス)

Honorable
Mention
English and French

shaking horizon . . .
a flock of swallows enter
the floating world
—*Sasa Vazic (Serbia)*

the eagle flies
the salmon in the stream
the full moon rises
—*Tatjana Debeljacki (Serbia)*

curtain of haze
impedes my gaze
your beauty shines through
—*Felix Soh (Singapore)*

pear trees blossom —
the pale moonlight
like a fragrance
—*Kirsty Karkow (U.S.A.)*

west wind
caressing the trees & me
your fleeting kiss
—*Gin Suan Tung (Thailand)*

the young dead soldier
in the picture looks down
summer drawing room
—*Kazuko Matsuno (Japan)*

sparkling raindrops
train rushing from tunnel
small daily joy
—*Valeriia Budiakivska (Ukraine)*

water carrier —
moon sways
to the rhythm of walking
—*Verica Zivkovic (Serbia)*

bright moon
the baby raises
both hands
—*Sheila Windsor (United Kingdom)*

moonless night
alley cats protesting
their anonymity
—*Raj Bose (U.S.A.)*

rustle of dry leaves
fragments of a monologue
underfoot
—*Yuko Hirota (Japan)*

belfries and minarets
amidst the blazing whiteness
Sappho's kisses
—*Jana Zufic (Croatia)*

the morning glory
as blue as my favorite
cut glass
—*Namiko Yamamoto (Japan)*

wisteria archway
hoping the two white peacocks
will calm down
—*Sheila K. Barksdale (U.S.A.)*

Father's Day
in her sleep my wife
calls me dad
—*Kashinath Karmakar (India)*

cold in spring
earrings don't fit well
my ears
—*Noriko Kumamoto (Japan)*

passport check
slow shadows
cross the border
—*Andrea Cecon (Italy)*

the flashing stone
out of water
fades into my hand
—*Brent Goodman (U.S.A.)*

willow catkins
in the evening wind
notes of Chopin
—*Wieslaw Karlinski (Poland)*

music of the spheres
hot air balloons swanning
into sunset glow
—*Birgit Schaldach-Helmlechner (Germany)*

wet clay
vulnerable between my fingers
just as I
—*Aruna Rao (India)*

lingering heat
even my dog's shadow
is thirsty
—*Ramona Linke (Germany)*

windfalls
one deformed apple
in a fork
—*Ernes Berry (New Zealand)*

next chemotherapy —
tousled by the wind
an autumn tree
—*Marek Kozubek (Poland)*

hazy dusk
from the grandpa's room
amphora scent
—Magdalena Banaszekiewicz (Poland)

worm-holed columns
of the shrine stopped
the harvest moon
—Bozena Zernec (Croatia)

diving cormorant
silver caplin
plucked from a cloud
—Ellen Cooper (Canada)

a petits pas
la petite dame et son vieux chien
lent automne
—Edmond Sefcick (France)

unexplored world
from behind the neighbor's fence
a cosmos
—Irena Szewczyk (Poland)

village road ...
parakeets on a cable line
watch the postman bicycle
—K. Ramesh (India)

soleil éclatant:
la bonne astique le ciel bleu
dans les carreaux
—Keith Simmonds (France)

y a pas à dire
près du lac, tu te dandines
comme les canards
—Jean-Philippe Rivest (Canada)

small boats
with the first sunrays
furrow the sea
—Branka Vojinović-Jegdić (Montenegro)

Buddha statue
my smiling wife
looks at her belly
—Artur Lewandowski (Poland)

Une ombre passe
Tache d'encre sous la lune
Le cygne chante
—Nitza Schall (Switzerland)

Fleurs et papillons
Comme si de rien n'était
Mon pays fracassé
—Raymond Guillaou (Mali)

that famous mountain
also longs to be alone
with the winter moon
—Abigail Friedman (U. S. A.)

autumn wind
the swoosh of pines
in the kettle
—Ernest Wit (Poland)

L'étang dénoue
les pattes de l'aigrette –
cercles d'eau
—Eduard Tara (Romania)

pour être moins seule
j'écoute du jazz chanté —
tournesol d'hiver
—Janick Belleau (Canada)

ancient Delphi
a young couple kissing
at every ruin
—Petar Tchouhov (Bulgaria)

Hit to the heart
by a stray bullet,
the scarecrow.
—Frans Terryn (Belgium)

l'appeler splendeur
celle dont j'ignore le nom
la fleur sauvage
—Hélène Bouchard (Canada)

ses mains s'éloignent
de mon vieux corps
oies sauvages printanières
—Hélène Duc (France)

leaving for
the starry universe ...
last firefly
—Wolfgang Beutke (Germany)

endlessly
the rail tracks they follow
the poppies
—Tonka Lovrić (Croatia)

des milliers de soldats
battent les pavés de la terre
quand un printemps de paix?
—Isabelle Neveu (Canada)

éclats de lumière
volant dans une chute d'eau...
échos de tonnerre
—Huguette Simmonds (France)

Une file de vieillards
Dansant au clair de la lune
Va jusqu'au fond d'un lac
—Nozomu Haraoka (Japan)

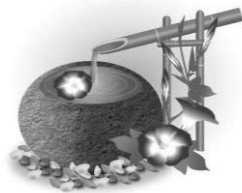
trois goélands se partagent
un morceau de kébab.
Guerre et Paix.
—Elena Vladova (Bulgaria)

des fleurs de sureau
couvrent mes cheveux noirs
quand reverrai-je ma fille ?
—Isabel Asunsolo (France)

barbecue champêtre
l'hirondelle tout là-haut
se repaît de bleu
—Patrick Druart (France)

la vague retourne
mes pensées dans son creux —
écume et soleil
—Francesco de Sabata (Italy)

Un avion en papier s'est écrasé
sur la glace fine
Un rayon oblique du soleil
—Hiroko Kikuchi (Japan)



summer night
close by the full moon
a motionless kite

— Andra Andronic (Romania) age 15

夏の夜
満月のすぐそばに
じっと動かぬいかのぼり

— アンドラ・アンドロニック 15歳 (ルーマニア)



International
Children
Second Prize

As the wind blows
The leaves picking up their speed
Going down the hill
—J.P. Krussick (Japan) age 14

風が吹きつのと
落ち葉はスピードを上げて
丘を舞いおりる
— ジェイピー・クリュスイック 14歳 (日本)

Clear cool blue water
So full of wonderful things
Plenty to explore
—Corey Mathews (U.S.A.) age 14

澄んで冷たい青い水
すてきなもので一杯だ
さあ、探検しよう
— コーレイ・マチュウ 14歳 (アメリカ)

dans mes mains
de la belle neige
elle me réchauffe le coeur
—Francisco Batres-Hernandez (Canada) age 10

両手に
きれいな雪を受けたら
心があつたかくなった
— フランシスコ・バトル・エルナンデス 10歳 (カナダ)

vent froid et glacial
emporte-moi loin
de cet enfer blanc !
—Catalina Chirita (Canada) age 11

身を刺すような風よ
わたしを連れてってよ
この白い地獄から遠いところに！
— カタリーナ・キリタ 11歳 (カナダ)

Walking through the park
twenty-one mosquito bites
just on my two legs
—Shunan Mori (Japan) age 12

公園を歩いてきたら
わたしの両脚に
21もの蚊のさされ跡
— 森 珠南 12歳 (日本)

falling petals
the child puts aside
his Braille book
—Vaipan Emima (Romania) age 14

花びらが散る
あの子は点字の本を
そっと側においた
— ヴァイパン・エミマ 14歳 (ルーマニア)

je n'ai plus besoin du coq
pour me réveiller
la déneigeuse fait le travail
—Rodrigo Espinosa (Canada) age 11

目をさますのに
もう雄鳥はいらないや
除雪車が朝の仕事してくれる
— ロドリゴ・エスピノーサ 11歳 (カナダ)

dans la bataille
une boule de neige dans l'oeil
oups, il est au beurre noir
—David Millien (Canada) age 11

雪合戦
雪の玉が眼にあたる
やれやれ、眼のまわりに黒いあざ
— ダヴィッド・ミリエン 11歳 (カナダ)

Shaved ice
With syrup over it
My tongue is green
—Mari Kubota (Japan) age 15

かき氷
その上にシロップたっぷり
わたしの舌は緑いろ
—*久保田麻莉 15歳 (日本)

premières neiges
la prendre du bout des doigts
hop, est-elle rentrée dans ma peau ?
—Mashrika Akther (Canada) age 10

初雪だ
その一ひらを指さきでつまんだら
おや、わたしの皮膚の中に入っちゃった？
— マシュリカ・アクサー 10歳 (カナダ)

premières neiges de ma vie
croyant à des minis-monstres
ma mère me rassure
—Ashley Alvarez-Abreu (Canada) age 10

生まれてはじめての雪
なにか怪物かと思ったら
母さんが大丈夫よと言ってくれた
— アシュレイ・アルバレス・アブル 10歳 (カナダ)

pantalon de neige trop lourd
manteau trop chaud
ah ! qu'arrive le printemps
—Sandra Dumarsais (Canada) age 11

雪よけズボンは重すぎる
マントはあつたかすぎる
早く、春よ来い
— サンドラ・デュマルセ 11歳 (カナダ)